

ASSOCIATION DES LAURÉATS DU CONCOURS GÉNÉRAL

ENQUÊTE JEUNES

ANALYSE ET CITATIONS

Avril 2008

Cette enquête a été menée et dépouillée par Jacques Cladé
avec le concours de Claude Eugène Anglade et Jean-Jacques Duby.

L'enquête réalisée auprès des lauréats du Concours Général distingués depuis 2000 a recouru à des questions ouvertes destinées à laisser la plus grande liberté possible à leurs réponses ; seuls quelques grands chapitres l'encadraient.

Cette approche a été bénéfique au-delà de nos espérances. Les textes obtenus sont d'une grande qualité, riches et variés, et dans la plupart des cas fort bien rédigés. Mais la contrepartie de cet avantage décisif est la difficulté d'en faire une synthèse objective.

Néanmoins, il ressort de la lecture de toutes les contributions reçues (cinquante-huit, dont une cinquantaine complètes) quelques orientations qui sont largement partagées, mais aussi des expressions plus particulières qui éclairent bien des réactions de la population concernée : des élèves doués, travailleurs, ayant su profiter de la grande valeur et richesse de l'éducation et de l'instruction reçues, conscients de la chance qu'ils ont eue, mais qui aussi savent se placer dans une vue d'intérêt général en dépassant leur cas particulier et en critiquant intelligemment.

Le présent rapport tente de rendre compte, aussi objectivement que possible en pareille situation, de ce qu'exprime cette population de récents lauréats. Les numéros apparaissant en référence dans le texte correspondent aux extraits de réponses que le lecteur trouvera en annexe à la fin du rapport.

Qui sont-ils ?

Rappelons d'abord que l'enquête portait sur l'enseignement reçu, tel qu'apprécié par les lauréats, et non sur leur origine sociale. Elle a donc soigneusement évité toute question relative à celle-ci, qui l'aurait inévitablement dévoyée.

Une question toutefois portait sur la fratrie : avez-vous des frères et sœurs, et si oui quel a été leur parcours scolaire ?

Sur les 58 réponses dépouillées, on constate :

- 8 enfants uniques
- 26 familles de deux enfants
- 17 familles de trois enfants
- 7 familles de quatre enfants ou plus.

Aux démographes de dire si cela est représentatif de familles de jeunes ayant entre 18 et 25 ans ! Mais ce qui est clair est que la grande majorité des frères et sœurs ont bien, voire très bien réussi leurs études au niveau où ils les ont menées, ou sont en bonne voie pour cela : les lauréats sont certes doués, mais au sein d'une famille où le travail est à l'honneur. Certains d'ailleurs le disent clairement.

Une question un peu annexe en apparence portait sur leurs activités périscolaires ou extrascolaires. A côté de la douzaine qui n'y ont pas répondu, et de tous ceux qui ont mentionné des activités sportives ou des intérêts culturels marqués, il faut noter :

- une quinzaine de lauréats ayant ou ayant eu des activités sociales, principalement, mais pas exclusivement en milieu scolaire (type délégué de classe).

- une quinzaine jouant d'un instrument de musique classique, un du trombone et deux de la guitare, dont l'un couplée avec du piano ; un lauréat pratique le chant choral. Cette constatation incite à se demander si le choix de l'orchestre animant la remise des prix dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne n'est pas un peu décalé par rapport aux goûts de notre brillante jeunesse !

Mais la constatation importante et réconfortante tirée de toutes ces réponses est que la population des lauréats n'est pas polarisée sur ses études. Doués, certes, mais ouverts !

Il faut enfin signaler qu'une dizaine de lauréats ont demandé personnellement à être présentés au Concours Général. Ceci est significatif d'une volonté de se donner des défis, de se confronter à quelque chose de difficile. Bien sympathique aussi !

Qu'attendent-ils, que pensent-ils des professeurs ?

Les deux qualités principalement attendues des professeurs sont la « passion »^{103, 144, 214} (le terme revient souvent) pour leur sujet et l'exigence^{106, 112, 126, 128, 144, 156} vis-à-vis des élèves. Viennent ensuite la capacité à sortir du bachotage^{106, 146}, à aller au-delà des programmes (un brin d'originalité ne déplaît pas) et à s'intéresser aux élèves individuellement^{110, 140}, les meilleurs comme ceux qui peinent. A noter que le terme pédagogue est rarement employé, probablement parce qu'il est contenu dans ce qui précède ; et quand il est utilisé, c'est en général pour la condamnation d'une attitude ressentie comme artificielle, voire démagogique^{708, 715}.

Tout cela n'est pas très original, mais est en général fort bien exprimé. Ces jeunes gens attendent beaucoup de leurs maîtres et disent que certains leur ont beaucoup apporté. Cela ne les empêche pas de signaler l'existence d'insuffisances parfois voyantes : lassitude trop perceptible, plus grave, indifférence avérée, parfois incompétence dans la discipline enseignée sont aussi mentionnées. Les lauréats semblent prendre ces insuffisances avec philosophie pour eux-mêmes (nous sommes assez grands pour compenser), mais les considèrent comme fautes graves vis-à-vis des moins bons.

Qu'ont-ils apprécié dans l'enseignement reçu ?

La réponse qui domine est : un enseignement large, divers, complet^{206, 209, 212, 213, 218, 232, 236, 237, 240, 244, 250, 251, 256}. Les lauréats issus d'une filière métier expriment cette idée sous la forme : une bonne alliance entre théorie et pratique^{203, 208, 225}.

Est ensuite assez souvent mentionnée la formation au travail, à la rigueur, à la logique^{215, 216, 221, 223, 247, 248, 258}.

La qualité des professeurs et/ou des Etablissements où ils ont effectué leurs cycles secondaires est presque aussi souvent citée^{204, 226, 229, 235, 238, 246, 257}. Mais il faut noter que cette appréciation est souvent accompagnée d'une précision : « j'ai eu la chance de bénéficier de ... ». Ceci peut être interprété comme une manifestation de modestie, mais aussi comme signifiant qu'il ne faut pas généraliser la qualité.

Parmi les chances citées revient plusieurs fois celle d'avoir été intégré à une classe européenne^{217, 222, 231, 241, 242}. Sans doute n'était-ce pas dû qu'à la chance, mais très certainement la classe européenne est appréciée.

Que critiquent-ils ?

Soulignons d'abord que les critiques émises ne sont jamais des plaintes. La tonalité générale est que de toute façon il appartient aux élèves de compenser d'éventuelles insuffisances, mais qu'évidemment cela est moins facile pour les moins doués. Signalons toutefois que deux contributions mentionnent un rejet par leurs camarades des têtes de classe.

Ceci rappelé, les insuffisances d'enseignants sont souvent citées^{608, 616, 626, 641, 715}. On déplore des professeurs ressentis comme peu compétents dans leur discipline (mais oui...), manquant d'autorité, démotivés et démotivants, voire carrément fumistes. Et cela ne semble pas être considéré comme exceptionnel ; en tout cas, ce n'est pas exceptionnellement cité. Ce jugement est d'autant plus frappant que par ailleurs il est très souvent dit tout ce que l'on doit à d'excellents professeurs. La jeunesse est certes exigeante, mais à la lire il ne serait pas étonnant que l'homogénéité de qualité du corps enseignant laisse à désirer.

Cette considération générale posée, les critiques portent principalement, mais de façon différente, sur l'enseignement des langues vivantes, des matières artistiques (musique, arts plastiques), des humanités (français, philosophie) et des sciences.

Largement en tête des domaines critiqués est l'enseignement de langues vivantes, enseignement des bases et de la pratique^{307, 308, 314, 317, 321, 332, 338, 339, 344, 350, 351, 352, 357}, mais aussi parfois de l'ouverture à la culture supportée par la langue. Ces critiques sont d'autant plus frappantes qu'à l'inverse certains – et pas seulement ceux ayant des attaches familiales étrangères – déclarent avoir été enthousiasmés par la découverte faite à et par l'école d'une autre langue et de sa littérature^{322, 331, 334, 337, 345}.

Mentionnons au passage quelques réflexions sur l'enseignement des langues mortes, assez semblables à celles recueillies sur les langues vivantes.

Après les critiques sur les langues vivantes viennent en nombre celles sur les enseignements artistiques^{417, 440, 451, 457}. Ceux-ci sont considérés comme tout à fait inefficaces et, disons le mot, rasoirs. Pourtant, on ne peut pas dire qu'une population où il y a une telle proportion de pratiquants d'un instrument de musique, ou d'amateurs déclarés de musique, soit rétive à celle-ci⁴³².

Venons à sans doute plus essentiel, les enseignements classiques. Ils ont tous droit à leur lot de reproches, mais dans des tonalités différentes suivant les disciplines visées.

En sciences, et plus particulièrement en mathématiques, ce sont d'abord les programmes qui sont considérés comme mal faits, insuffisants^{503, 509, 516}. Position qui n'est pas que celle d'élèves à tendance scientifique car on la retrouve chez des littéraires regrettant leur manque de connaissances de base dans cette discipline⁵³⁶. Est aussi pointé un manque de coordination entre les programmes de mathématiques et de physique⁵³⁰. Les critiques sur la physique et les sciences de la vie et de la Terre sont trop rares pour être significatives d'un malaise général.

Les critiques sur l'enseignement des lettres et de la philosophie^{601, 605, 608, 617} sont en nombre à peu près égal à celles sur les sciences. Mais elles portent sur les enseignements – et par ricochet exprimé parfois assez durement sur les enseignants^{616, 626, 641} – et non sur les programmes. Ces reproches viennent aussi bien de « scientifiques » déplorant un manque de formation que de « littéraires » plus exigeants sur les matières qui leur tiennent à cœur.

On relève enfin diverses observations, trop peu nombreuses pour être significatives d'un regret autre que personnel. Ainsi un contributeur dit avoir souffert d'un manque de base chronologique en histoire, un autre aurait souhaité une histoire plus tournée vers l'actualité (cela semble lui être très propre), un troisième (non lauréat dans la discipline !) estime que la géographie est trop négligée. Deux contributeurs regrettent assez fermement l'abus ou le mauvais usage des TPE et des exposés. Apparaissent aussi quelques remarques désobligeantes sur l'enseignement de la technologie en séries générales (enseigner le bricolage...).

Mentionnons enfin d'assez nombreuses remarques sur le sport, qui est davantage considéré comme un divertissement, guère divertissant lorsqu'il se tient à l'école, que comme un enseignement.

Que suggèrent-ils pour améliorer l'efficacité de notre enseignement secondaire ?

Notons tout d'abord que cette question a donné lieu à des réponses nombreuses et très charpentées, surtout venant des lauréats les plus anciens parmi ceux consultés, donc à la fin de leurs études supérieures ou au début de leur vie professionnelle. Manifestement elle intéresse et les réponses sont réfléchies.

Parmi ces réponses, on trouve évidemment celles qui découlent des insuffisances spécifiquement constatées en certaines matières, déjà citées mais que l'on peut rappeler ici.

- a. Les langues vivantes. La demande générale est de rendre leur enseignement vivant et pratique. Comment, il ne l'est pas dit, sauf une suggestion d'insister sur une formation musicale à la langue³³². Au constaté de l'enthousiasme de certains pour les langues qu'ils ont apprises au lycée, il devrait être possible de former tous les enseignants de langue à des méthodes que certains d'entre eux pratiquent, d'instinct ou pas, avec succès ... Notons au passage la remarque d'un contributeur qui dit qu'il faudrait qu'au moins le professeur ait passé un an dans le pays dont il enseigne la langue³³⁹ !
- b. Le français et la littérature française. La demande est de revaloriser cet enseignement. Elle est à rapprocher du sentiment d'une inégale qualité des enseignants. A noter la suggestion d'en revenir au Lagarde et Michard⁶¹⁷, donnant à tous des notions élémentaires sur la littérature française tout en étant susceptible d'exciter la curiosité des plus intéressés. Cette suggestion rejoint une réaction plus générale : mieux vaut s'en tenir à ce qui a fait ses preuves, et ne pas s'accrocher à ce qui ne les fait pas.
- c. Les mathématiques. La suggestion la plus clairement exprimée est de rendre à cette discipline la valeur de formation à la rigueur et au raisonnement qui lui est propre⁷⁰⁹. Mais ses programmes doivent aussi être mieux coordonnés avec les besoins des programmes de physique⁵³⁰.

- d. Les enseignements artistiques. Il est plusieurs fois demandé qu'on introduise l'histoire de l'art en arts plastiques. Toutefois, la suggestion la plus fréquente est de mettre ces enseignements en option.
- e. L'histoire. Ne pas oublier qu'elle commence à la chronologie.

Mais au-delà de ces considérations par discipline, on trouve une préoccupation exprimée fréquemment, et même très fréquemment : comment traiter du problème, considéré comme grave, des différences de niveau et d'état d'esprit entre élèves du secondaire ?

Sur ce thème général, plusieurs contributions rappellent d'abord une évidence : il faut que le primaire livre au secondaire des élèves ayant acquis ce qu'une contribution appelle les fondamentaux, tant en connaissances (« grammaires, calcul, dates, par cœur, rédaction ») qu'en habitudes de travail scolaire^{726, 730}. Faute de quoi, le collège s'épuisera à rattraper les lacunes de certains, sans grand succès d'ailleurs, au détriment des bons élèves ; ou y renoncera, au détriment des élèves potentiellement sérieux mais ayant eu la malchance d'avoir été mal formés dans leur période primaire.

Comment faire acquérir ces fondamentaux ? Plusieurs contributions estiment qu'une réforme judicieuse serait de revenir aux bonnes vieilles méthodes^{617, 758} qui ont réussi à de nombreuses générations, « public pas plus favorisé que celui d'aujourd'hui en termes matériels et culturels ».

Cela n'exclut pas que l'acquisition de bases solides ne soit aussi un des buts du secondaire. Il faut exiger que les cours soient bien faits (l'enseignant doit se positionner en maître^{126, 158, 226, 240, 641, 715, 758}) et soient appris, même si cela est « rébarbatif », car c'est à ce prix que l'élève pourra aller plus loin. Revient aussi souvent la demande de professeurs exigeants, auxquels on a « réappris » l'autorité et qui soient autorisés à l'exercer. On peut évidemment rapprocher cette demande de la définition des bons professeurs que les mêmes ont appréciés au cours de leur secondaire : pour redire les choses sans détour, le corps professoral est perçu par nos lauréats comme d'une qualité inégale ; ils demandent qu'on en remonte le niveau bas^{708, 712}.

Deux ou trois contributeurs vont plus loin dans l'analyse des causes premières des difficultés rencontrées dans l'enseignement secondaire. Tel celui qui, ayant fait stage de formation humaine dans un collège de zone sensible⁷³³, en a conclu que la première action à mener serait de sensibiliser les parents à l'importance pour leur progéniture d'une scolarité prise au sérieux⁷⁵⁸. Position qu'un autre, visant un milieu social sans doute différent, conforte en relevant que c'est une évidence quasi naturelle pour les enfants d'enseignants, mais que ce ne l'est pas pour les autres si les parents n'y veillent pas.

Ceci posé, les contributeurs se disent conscients que tous les élèves n'ont pas les mêmes dons, capacités et formes d'esprit. Leur demande est forte d'un traitement différencié^{702, 717} qui en tienne compte. Elle s'exprime à travers diverses suggestions ; ne pas forcer à l'abstrait des esprits tournés vers le concret ; revaloriser dans l'esprit de tous les filières technologiques et de métiers^{709, 715}, où on peut exceller autant que dans les autres ; mieux informer⁷¹² sur la diversité des métiers possibles, par exemple en nouant plus de liens avec les entreprises : rien de bien original, mais cela est exprimé de façon clairement personnelle. Simultanément, la demande est forte qu'on fasse le nécessaire pour « tirer vers le haut » les bons élèves : sélectionner sans « hypocrisie »^{709, 717} ; remonter le niveau du bac général et en refaire la

conclusion d'études préparant réellement à des études universitaires^{706, 716} ; créer des « classes pilotes ». Beaucoup de contributeurs mentionnent d'ailleurs la chance qu'ils ont eue d'avoir mené leur scolarité dans un lycée d'excellence ou d'avoir été pris dans une classe européenne, et l'un suggère que chaque académie se dote d'au moins un tel lycée, prenant les meilleurs de toutes origines et assurant de ce fait une véritable mixité sociale.

Que leur a apporté le Concours Général ?

A cette question les lauréats apportent quatre réponses :

- la fierté et la confiance en soi, leur confirmant qu'ils sont sur la bonne voie et parfois les poussant à poursuivre leurs études au-delà de ce qu'ils prévoyaient auparavant ;
- à la fois un exercice et un objectif les sortant de ce qu'ils ressentaient comme la grisaille du bac ;
- la chance d'une référence leur ouvrant concrètement certaines portes ;
- et enfin la possibilité d'adhérer à l'Association des Lauréats du Concours Général et d'y trouver des confrères et consœurs leur offrant une large ouverture sur le monde.

Bien entendu, la modestie de l'Association se doit de souffrir de mentionner ce dernier point ! Mais il est dit suffisamment souvent pour que ce soit une souffrance agréable et surtout un encouragement pour tous ceux qui l'animent. Comme d'ailleurs doit être agréable, à tous ceux qui font marcher la lourde machine qu'est l'organisation du Concours et l'évaluation des mérites comparés des candidats, l'appréciation extrêmement positive que tous portent sur lui.

Citation de réponses

On trouvera, ci-joint, des fiches regroupant par thème des citations de réponses données au questionnaire sur la façon dont les lauréats récents ont ressenti leurs études secondaires (et même parfois primaires).

Le sexe (M ou F) et la (ou les) disciplines des lauréats auteurs des réponses citées figurent en italiques à la fin de chaque citation. Dans un souci d'anonymat statistique, le nombre de disciplines mentionnées a été limité à deux.

*

* *

1. Qu'attendent-ils des professeurs ?

103. Les professeurs qui m'ont marqué « ...sont des personnes passionnées par leur métier et l'envie de faire partager leurs connaissances. » (*M - Génie des matériaux*)

106. « D'autres professeurs m'ont marquée... il s'agit souvent des plus exigeants, ceux qui éveillent la curiosité des élèves et les poussent à aller plus loin. » (*F - Italien*)

110. « ... alliance de compétence, sérieux et intérêt pour les élèves. » (*F - Dissertation philosophique*)

112. « Les professeurs qui m'ont motivé tout au long de ma scolarité y ont réussi en étant extrêmement exigeants. » (*M - Sciences économiques et sociales*)

126. « ... ont eu pour point commun une certaine exigence intellectuelle, une capacité à se faire respecter... une sorte d'autorité spontanée... et, surtout, une passion évidente pour leur matière. » (*M - Histoire*)

128. « ...les professeurs les plus rigoureux et exigeants m'ont le plus apporté. » (*F - Dissertation philosophique*)

140. « ceux qui, après un premier abord un peu rude, dévoilent au fur et à mesure de l'année leur intérêt pour les élèves. » (*F - Histoire*)

144. « Les enseignants qui m'ont le plus motivé sont ceux qui :

1. étaient d'une grande exigence,

2. étaient passionnés (et se permettaient par exemple de dépasser le cadre du programme). » (*M - Histoire*)

146. « ...des professeurs m'ont tous motivé et encouragé à travailler plus et ont félicité mes progrès. » (*F - Economie-Droit*)

152. Cet établissement « ... regorge de professeurs zélés... farfelus... chahutés... mais aussi passionnants. » (*F - Composition française*)

156. « C'était un professeur extrêmement consciencieux... dans la préparation de ses cours et très exigeant quant aux réponses des élèves. » (*F - Dissertation philosophique, Histoire*)

158. « Ce sont les professeurs qui donnaient l'impression de dialoguer individuellement, tout en sachant faire preuve d'autorité devant la classe, et surtout rendre leur cours intéressant. »
(M - Italien)

2. Qu'ont-ils apprécié dans l'enseignement reçu ?

202. « J'ai eu cette chance de pouvoir bénéficier d'un enseignement biculturel... J'ai apprécié dans l'enseignement français le fait de garder un aspect généraliste jusqu'au baccalauréat. » (F - Arabe)

203. « La capacité des professeurs à donner envie d'apprendre, le fait de suivre une formation concrète et d'avenir, l'ambiance amicale de petites structures où les étudiants et les professeurs se connaissent tous. » (M - Génie des matériaux)

204. « J'ai eu la chance d'étudier dans un lycée prestigieux et aux traditions inébranlées. Les meilleurs enseignants étaient les plus âgés.... Le respect des autorités classiques... ne saurait constituer un programme... Ce qui est plus généralisable serait l'importance de l'expérience des enseignants, de la pérennité des programmes, des principes, des orientations du lycée... » (F - Dissertation philosophique)

206. « ...diversité des matières abordées... » (F - Italien)

208. « Je suis resté en contact avec la réalité, ce qui n'aurait pas nécessairement été le cas si j'avais été envoyé dès 15 ans dans un lycée du 5^{ème} arrondissement comme le voulaient certains de mes professeurs... » (M - Mathématiques)

209. « Il est bon... que les classes scientifiques puissent avoir accès à l'enseignement de la philosophie... »

« J'ai aussi beaucoup apprécié l'enseignement des Sciences de la vie et de la Terre... même si bien souvent les professeurs qui me l'ont présenté n'étaient pas d'une compétence exemplaire. » (M - Composition française)

212. « Un solide enseignement de base en économie et en histoire... une facilité d'écriture, due à l'enseignement littéraire... » (M - Sciences économiques et sociales)

213. « ... une formation technique pratique très poussée... et une formation technique théorique et scientifique également très poussée. » (M - Génie mécanique)

214. « La passion et la compétence des professeurs tout au long du parcours... » (M - Génie électronique)

215. « A mon sens, l'aspect le plus positif... son traditionalisme... latin presque obligatoire... discipline stricte... atmosphère à l'étude..., pas l'impression d'être en garderie... » (F - Anglais, Dissertation philosophique)

216. « L'esprit critique, la culture historique, l'intérêt pour l'actualité et la politique, la curiosité scientifique et le désir de comprendre et d'expliquer par la raison. » (M - Dissertation philosophique)

217. « Le fait d'intégrer une classe dite européenne ». « ... connaissance suffisamment large... ni inutile, ni négligeable... curiosité que peut faire naître l'enseignant. » (M - Sciences économiques et sociales)

- 218.** « Proximité et disponibilité des enseignants... . Considération de l'élève... . Richesse de la formation... » (*M - Technologie et gestion hôtelières*)
- 221.** « L'apprentissage du travail. » (*M - Mathématiques*)
- 222.** « ... un très bon enseignement à la française, privilégiant les sciences abstraites et les langues anciennes... . Excellent enseignement en langue et littérature allemande... section européenne... » (*M - Thème latin, Composition française*)
- 223.** « Une ouverture critique aux enjeux du monde.... Une rigueur intellectuelle. » (*M - Version latine*)
- 225.** « Avant le bac, j'ai pu comparer... la théorie et la pratique... » (*M - Génie des matériaux*)
- 226.** « ... les aspects les plus positifs... tiennent essentiellement dans les qualités des professeurs... mélange d'autorité bienveillante, de passion pour la matière qu'il enseigne et d'exigence intellectuelle. » (*M - Histoire*)
- 229.** « Dans l'enseignement dont j'ai bénéficié, il y a toujours eu les bonnes personnes au bon moment pour m'assister dans mes choix. » (*M - Economie-Droit*)
- 231.** « ... section européenne et cours de langue...pour but de motiver et faire progresser les élèves... pour qui les cours normaux ne sont peut-être pas assez exigeants. » (*F - Allemand*)
- 232.** « ... pluridisciplinarité... ».
« Le refus de l'élitisme (au sens négatif et courant) d'une part, celui de la démagogie de l'autre, me semblent la ligne de conduite tenue par mes meilleurs professeurs. » (*M - Education musicale*)
- 233.** « ... formation humaniste dont j'ai pu bénéficier au lycée. » (*M - Mathématiques, Physique-Chimie*)
- 235.** « Prévalence de pratique.... Humour des professeurs... . Valorisation des élèves.... Bilans fréquents sur les progrès observés et les perspectives futures. » (*M - Sciences de la vie et de la Terre*)
- 236.** « Un enseignement généraliste permettant à la fois une distance critique par rapport à l'actualité, le goût de la réflexion et surtout la découverte de la culture et du plaisir qu'elle procure. » (*M - Dissertation philosophique, Version latine*)
- 237.** « J'ai le sentiment d'avoir appris plein de choses au cours de ma scolarité. » (*F - Italien*)
- 238.** « Mon lycée... classé en tant que ZEP, mais j'y ai suivi un très bon enseignement dans un climat serein et avec de très bons ou excellents professeurs. ...je voulais intégrer l'ENS pour mon projet de faire de la recherche. Mais j'ai préféré une prépa proche de ma famille... » (*note : a intégré l'ENS*) (*F - Sciences de la vie et de la Terre*)
- 239.** « Un enseignement sans prétention et sans pression. La pression n'est pas l'amie de l'élève, me semble-t-il. » (*F - Italien*)
- 240.** « ... m'a permis de bien me conduire en société par une affirmation ferme de l'autorité au collège tout d'abord. ... forger une solide culture générale (hormis en musique et en cinéma)... » (*F - Histoire*)

241. « En France, l'enseignement avancé des matières littéraires permet d'ouvrir l'esprit des élèves... J'ai pu faire une seconde et ma première dans une classe européenne... concept très intéressant qui permet de rassembler les élèves et les professeurs les plus motivés et les plus méritants. » (*M - Russe*)

242. « Je pense avoir eu la chance de bénéficier de la promotion de l'excellence que l'enseignement public peut permettre. J'ai passé une mauvaise année de 3^{ème} dans un collège où on ne désirait pas de classe de niveau. ... l'ambiance est étrange... les cours ne sont plus que de longues heures de paix froide où élèves et professeurs se tolèrent le temps fixé par l'administration... ».

« J'ai pu bénéficier d'une classe européenne... » (*M - Sciences de la vie et de la Terre*)

244. « La diversité des matières (en particulier littéraires dont les langues mortes)... Un accent important sur les mathématiques... » (*M - Histoire*)

246. « ... les compliments et encouragements des professeurs qui motivent grandement et mettent plus en confiance. » (*F - Economie-Droit*)

247. « J'ai appris de bonnes méthodes de travail et à travailler régulièrement. » (*F - Sciences de la vie et de la Terre*)

248. « J'ai le sentiment d'avoir davantage été incité que poussé réellement. » (*M - Sciences économiques et sociales*)

250. « ...on sort de l'enseignement secondaire avec des bases solides tant en littérature qu'en géographie, histoire ou philosophie... » (*F - Composition française*)

251. « ... les aspects les plus positifs (quoiqu'à améliorer) ont été la grande généralité des matières étudiées jusqu'au baccalauréat. » (*M - Histoire, Sciences économiques et sociales*)

253. « La possibilité de pouvoir approfondir par soi-même. » (*M - Dissertation philosophique*)

256. « ...établissement bien connu par son élitisme. ...les professeurs n'ont pas de scrupules à dépasser les ambitions scolaires... leur exigence n'étant pas coercitive ou menaçante... » (*F - Dissertation philosophique, Histoire*)

257. « ...lycée très privilégié... chance d'avoir beaucoup de bons et très bons professeurs... » (*F - Histoire*)

258. « L'exigence de rigueur, la sanction par les bonnes notes et les moins bonnes notes, des professeurs très intéressés par leur matière et qui avaient envie de la transmettre. » (*M - Italien*)

3. Sur les langues vivantes

307. « Langues : trop scolaire, trop loin du pratique, concret. » (*F - Sciences de la vie et de la Terre*)

308. « Oui, l'anglais. L'enseignement est inefficace en cette matière. » (*M - Mathématiques*)

314. « Il serait bon d'insister sur l'importance de certaines matières (l'anglais...). » (*M - Génie électronique*)

- 317.** « Sauf exception notable, les enseignements de langue au lycée sont parmi les moins enthousiasmants, à tout le moins. ...une professeure qui essayait de nous intéresser à la littérature anglaise avant de vouloir nous faire parler anglais... . Le plus important, je pense, dans les langues, c'est de les parler. » (*M - Sciences économiques et sociales*)
- 321.** « L'anglais, apprentissage absolument nul... » (*M - Mathématiques*)
- 322.** « ...excellent enseignement en langue et littérature allemande... » (*M - Thème latin, Composition française*)
- 331.** « ... je garde un très bon souvenir de ceux qui faisaient beaucoup d'effort au niveau de la prononciation, ce qui n'est pas toujours le cas. » (*F - Allemand*)
- 332.** « ... il faudrait apprendre les langues de façon plus musicale en somme (n'attend-on pas d'un enfant qu'il chante avant de savoir solfier ?) » (*M - Education musicale*)
- 334.** « ... qualité remarquable dans la rigueur de l'apprentissage : thème, version, conversation, grammaire, anecdotes mnémotechniques, découverte d'auteurs. » (*M - Italien*)
- 337.** « ... dans le domaine des langues, ne parlant que français chez moi, je trouve formidable de pouvoir aujourd'hui m'exprimer en anglais et en italien. » (*F - Italien*)
- 338.** « Mes lacunes en allemand ! J'ai étudié dès la 6^{ème} l'allemand, et je suis incapable de le parler. » (*F - Sciences de la vie et de la Terre*)
- 339.** « Enfin l'apprentissage des langues vivantes en France est déplorable. ... En outre, il devrait être obligatoire que les professeurs d'une langue passent un an dans le pays... ce qui n'est hélas pas toujours le cas. » (*F - Italien*)
- 344.** « On semble oublier qu'à moins d'une pratique efficace (c'est-à-dire immersion totale), on ne peut apprendre une langue étrangère sans une bonne dose de par cœur et de rigueur. » (*M - Histoire*)
- 345.** « Quant à la langue, le cours n'a pas seulement été pour moi un apprentissage de vocabulaire et de conjugaisons. ...mon professeur nous a donnés des expressions idiomatiques... des tournures et constructions de phrase spécifiques... »
« Il nous a aussi permis de nous plonger dans la culture... en organisant deux échanges (dont un projet européen Comenius). » (*F - Espagnol*)
- 350.** « Je trouve l'enseignement des langues vivantes tout à faire ridicule et obsolète. » (*F - Composition française*)
- 351.** « Au lycée, les cours de langue manquent totalement de rigueur. » (*M - Histoire, Sciences économiques et sociales*)
- 352.** « La faiblesse pédagogique de l'enseignement des langues étrangères. Pas de choix entre l'ouverture à une culture... et l'enseignement en vue d'une maîtrise linguistique. ...dans ces demi-mesures, l'élève n'apprend rien. » (*F - Composition française*)
- 357.** « C'est surtout dans le domaine des langues que l'enseignement reçu n'a pas répondu à mon attente. ...sa prononciation était déplorable, plus mauvaise que celle de pas mal d'élèves. » (*F - Histoire*)
- 358.** « L'importance des langues étrangères : plus d'heures, sensibilisation à l'oreille dès la maternelle, au moins à l'anglais. » (*M - Italien*)

4. Sur les enseignements artistiques

417 « Les enseignements artistiques, arts plastiques et musique, représentent à mon sens, sous leur forme actuelle, une perte de temps pour les élèves et une cause de mal-être profond et de non-épanouissement pour la plupart des professeurs qui les enseignent. » (*M - Sciences économiques et sociales*)

432 « Ma professeur de musique au lycée (...) s'adressait à nous comme à de véritables musiciens, voire à de futurs collègues : contre tout maternage, la maturité musicale lui importait avant tout. » (*M - Education musicale*)

440 « Il faudrait repenser l'apprentissage de la musique pour que chacun ait un socle commun de culture historique musicale, plutôt que pour que chacun sache jouer quelques notes de flûte à bec. » (*F - Histoire*)

451 « Les enseignements des arts, plastiques ou musicaux, au collège m'ont toujours semblé soit très mal enseigné, soit inutiles. »
« ... les cours d'art plastique où l'on révisait l'allemand pour s'occuper et les cours de musique ou un professeur, sans but ni programme, nous faisait chanter et faire de la flûte sans s'attacher à une véritable formation musicale... » (*M - Histoire, Sciences économiques et sociales*)

457 « Les enseignements artistiques : arts plastiques et musique, tels qu'ils sont dispensés au collège en ce moment représentent une perte de temps. » (*F - Histoire*)

5. Sur les mathématiques

503. « Il n'est pas simple d'intégrer une école d'ingénieurs après un BTS car le niveau de mathématiques n'est pas en adéquation. » (*M - Génie des matériaux*)

509. « ... le programme officiel en mathématiques et physique est ridiculement faible. » (*M - Composition française*)

516. « ...les programmes de mathématiques en secondaire sont indigents... ne rendent pas compte de la réalité de la matière... de son abstraction... valorisent les aspects techniques et calculatoires. Pour conclure, au lycée, il y a tromperie sur la matière. » (*M - Dissertation philosophique*)

530. « Il aurait été souhaitable d'avoir des cours en parallèle, les mathématiques se basant sur la théorie et la physique sur l'aspect pratique. » (*M - Espagnol*)

533. « L'enseignement des sciences dans le secondaire m'a relativement peu convaincu... mais cela est probablement dû aux facilités que j'avais et à la relative rareté des dispositifs pour bons élèves. » (*M - Mathématiques, Physique-Chimie*)

536. « ... la relative indigence de l'enseignement scientifique en filière L (ce sont des disciplines « secondaires », mais tout de même...). » (*M - Dissertation philosophique, Version latine*)

6. Sur le français, la littérature, la philosophie

601. « Le français au lycée manquait de liberté et était trop porté sur la technique du commentaire. » (*M - Physique-Chimie*)

605. « L'enseignement de la philosophie dans les sections scientifiques semble négligé. » (*M - Mathématiques, Physique*)

608. « En revanche en humanités, j'ai parfois eu des professeurs qui avaient perdu la flamme. » (*M - Mathématiques*)

609. « ...je n'ai pas rencontré ce type de frustration (*note : en math, physique*) en littérature et en philosophie, sans doute parce que mes professeurs (et les programmes) assumaient pleinement les subtilités de ces matières. » (*M - Composition française*)

616. « Le meilleur professeur que j'ai jamais eu est mon professeur de français de 3^{ème}. »
Et plus loin :

« Par la suite, je n'ai pas poursuivi dans la voie littéraire, car il arrive aussi d'y rencontrer de mauvais enseignants... » (*M - Dissertation philosophique*)

617. « Pour ce qui est de l'enseignement littéraire, revenir au Lagarde et Michard de nos parents pourrait ne pas être un crime régressiste et réactionnaire. Ces livres pourraient être un moyen de développer la curiosité des élèves les plus intéressés, tout en restant un support cohérent et correct pour tout le monde. » (*M - Sciences économiques et sociales*)

626. « Certains de mes professeurs de français et de littérature (tous très jeunes) avaient eux-mêmes, de façon très visible, un intérêt limité pour leur matière et une culture littéraire qui laissait vraiment à désirer. » (*M - Histoire*)

628. « Les trous méthodologiques dans certaines matières comme l'histoire et le français... » (*F - Dissertation philosophique*)

641. « Je pense à des professeurs qui n'arrivent pas à faire un seul cours dans l'année dans le silence et qui n'ont aucune autorité sur la classe, ce que j'ai souvent rencontré chez les professeurs de matières littéraires. » (*M - Russe*)

7. Sur les améliorations générales à apporter

702. « ...penser à créer une classe pilote qui, comme la sixième d'accueil a pour but de suivre le rythme des plus faibles et de les remettre à niveau, aurait pour rôle d'aller au rythme des meilleurs à partir de la seconde. » (*F - Arabe*)

705. « Ne pas favoriser un enseignement minimaliste, mais laisser une liberté de hors programme à l'enseignant ; prévoir des passages du programme de niveau un peu plus élevé. » (*M - Mathématiques, Physique*)

706. « L'enseignement doit rester exigeant... il est hypocrite de baisser le niveau du secondaire en maintenant celui du supérieur. ...accorder un soutien personnalisé aux élèves en difficulté... (dont) beaucoup échouent par accumulation de lacunes et pas par manque d'intérêt. » (*F - Italien*)

708. « Que dans les IUFM les professeurs cultivent leur passion et approfondissent leurs connaissances plutôt que d'apprendre des techniques pédagogiques contradictoires qui ne remplaceront jamais le sérieux et l'enthousiasme. » (*M - Mathématiques*)

709. « J'estime que les programmes manquent de respect pour les élèves quand ils suggèrent que les mathématiques peuvent se passer de rigueur..., que les collégiens sont trop petits pour aborder la littérature française. »

« Il existe une formidable hypocrisie dans l'enseignement secondaire... . Mieux vaudrait avoir le courage de réinstaurer une sélection... . Il est en parallèle essentiel de reconnaître la valeur de l'enseignement technique, où s'exprime la même exigence du travail bien fait... » (*M - Composition française*)

712. « Faciliter les choix d'orientation par une meilleure information... . On peut et on a le droit de réussir sans avoir fait S ».

« Rehausser dans certaines matières la qualité des enseignements... » (*M - Sciences économiques et sociales*)

715. « ... je déplore cette manière... de placer l'élève au centre et de lui faire découvrir les outils de son propre savoir... . Il faut revenir à plus de contenu... . Revenir aux fondamentaux me paraît indispensable : davantage de grammaire, de calcul, de dates, de par cœur, de rédaction... »

« ... je trouve regrettable la dévalorisation actuelle des filières courtes et professionnelles... »

« ... l'autorité des professeurs n'existe plus, car leur parole est placée aux mêmes places que celles de leurs élèves... : un peu plus d'autorité et une réelle séparation entre l'école et le monde me sembleraient bénéfiques. » (*F - Anglais, Dissertation philosophique*)

716. « Remonter le niveau du bac... qui en tant que diplôme n'a plus vraiment de sens. »

« Revitaliser l'étude des langues anciennes... »

« ... favoriser les échanges en Europe... »

« Riche ou pauvre, on ne choisit pas son milieu social à la naissance... . L'aptitude à l'effort est ce qui fait la différence... . Celui qui ne sait pas s'astreindre, dès le lycée, à une discipline rigoureuse, ne peut pas profiter de sa scolarité... » (*M - Dissertation philosophique*)

717. « ... je crains... une grave hypocrisie : la sélection ne se fait que de manière informelle... des classes de niveau plus ou moins homogènes soient instaurées, quitte à ce que les élèves se retrouvent au cours d'activités associatives rendues obligatoires... » (*M - Sciences économiques et sociales*)

726. « Il faut absolument rétablir, dès l'école primaire, un apprentissage rigoureux de la grammaire et de l'orthographe françaises, sans lesquels on ne peut même pas penser correctement. »

« Quel sens notre culture française a-t-elle sans son fondement gréco-latin ? »

« En réalité, c'est d'abord le rôle culturel et intellectuellement formateur de l'enseignement secondaire qui doit être réaffirmé... » (*M - Histoire*)

730. « Pour améliorer l'efficacité de l'enseignement secondaire, il faudrait d'abord se pencher sur le problème de l'enseignement primaire et s'assurer que tous les collégiens savent s'exprimer dans un français correct, lire, écrire et même encourager l'apprentissage d'une langue étrangère le plus tôt possible. » (*M - Espagnol*)

733. « j'ai effectué un stage de formation humaine de six mois dans un collège situé dans une zone sensible. ... Par ailleurs, il m'est apparu qu'une grande partie des problèmes prenaient leur source à l'école primaire... . D'un autre côté, les bons élèves étaient souvent

livrés à eux-mêmes... . Pour ces deux situations, les changements à apporter paraissent évidents, mais quid de la faisabilité ? » (*M - Mathématiques, Physique-Chimie*)

741. « J'aurais souhaité que la classe ne se cale pas sur le niveau des plus lents... et que des cours spéciaux soient mis en place pour les élèves avec beaucoup de facilités, surtout au niveau collège. » (*M - Russe*)

758. « Sensibiliser les parents à la pertinence de l'éducation scolaire dès la naissance... »
« Revenir aux méthodes d'apprentissage de la lecture qui ont fait leur preuve jusque dans les années 70 devant un public certainement pas plus favorisé que celui d'aujourd'hui... . Restaurer la dictée dès le CP, l'autodictée, l'apprentissage des poésies par cœur, qui enseignent la rigueur. »

« Faire redoubler lorsque c'est nécessaire. »

« Autoriser et réapprendre aux professeurs à faire preuve d'autorité. »

« ... orienter vers les filières « manuelles » les élèves en difficulté scolaire et qui ne s'intéressent pas aux matières scolaires « abstraites » telles que les maths. »

« Promouvoir les filières manuelles et apprentissage en expliquant... que ce ne sont pas des gens moins intelligents ou qui ont échoué, mais qui ont réussi dans leur filière. » (*M - Italien*)